

les infos de **L'algérianiste**

sauvegarder
défendre
transmettre

45^{ÈME} CONGRÈS NATIONAL DU CERCLE ALGÉRIANISTE - PERPIGNAN 26 AU 28 SEPTEMBRE 2025

COLLOQUE

**#ON VOUS L'AVAIT
BIEN DIT !**

terrorisme,
séparatisme...

L'histoire se répète...

Supplément de la revue n°191 septembre 2025 • Direction : Suzy Simon-Nicaise



1954 - 1962

2000 - 2025



PARTICIPEZ au 45^{ème} Congrès national du Cercle algérianiste!

Le 45^{ème} Congrès national du Cercle algérianiste vous ouvre ses portes à Perpignan du 26 au 28 septembre pour un week-end de rencontres, de réflexion, de transmission et d'émotion. Cette édition exceptionnelle vous promet un programme riche, vibrant et engagé!

Temps forts au programme:

7^{ème} Forum du livre algérianiste

PALAIS DES CONGRÈS

C'est le salon du livre algérianiste: venez rencontrer vos auteurs préférés. Ils sont plus de 50 à présenter leurs ouvrages dont la richesse et la diversité reflètent le dynamisme de la production littéraire algérianiste (romans, essais historiques, monographies, bandes dessinées, photographies,...).



✨ **Des tables rondes inédites animées par des spécialistes passionnés avec des intervenants d'exception pour réfléchir à des sujets qui nous interpellent:**

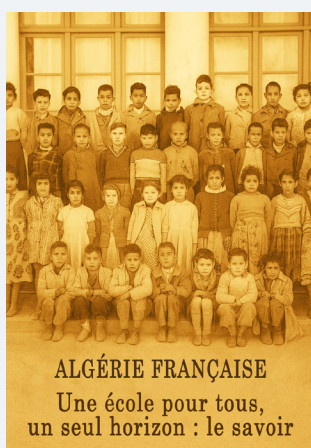
- La parole des Pieds-Noirs face au silence médiatique
- Oubli orchestré. Censure médiatique. L'expérience des Pieds-Noirs effacée?
- Coexistence des communautés en Algérie française. Quels enseignements?
- L'admiration partagée pour les héros de l'Histoire de France, ciment de cohésion hier en Algérie française, est-elle perdue aujourd'hui?
- Quel rôle la religion a-t-elle joué pendant la guerre d'Algérie?



Des projections de films documentaires et témoignages poignants



Pieds-Noirs. Taisez-vous !



Algérie française. Une école pour tous, un seul horizon : le savoir.



Voyage en Algérie du président de la République Vincent Auriol (mai-juin 1949)

RENSEIGNEMENTS CONGRÈS ET FORUM DU LIVRE : CERCLE ALGÉRIANISTE NATIONAL
1 rue général Derroja 66000 PERPIGNAN 04 68 53 94 23 - mission@cerclealgerianiste.fr

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET et le formulaire d'inscription sur : www.cerclealgerianiste.fr



« On vous l'avait bien dit »

Par Suzy Simon-Nicaise, Présidente nationale du Cercle algérieniste

Alors que le passé colonial français est de plus en plus attaqué à travers une lecture idéologique, la parole des Français d'Algérie continue d'être ignorée, caricaturée, rejetée.

Dans un climat médiatique de plus en plus partisan, où l'objectivité laisse place à des récits militants, notre voix dérange. On la juge inopportune, suspecte, encombrante. On préfère l'effacer plutôt que de l'entendre, comme si nos vies, nos douleurs, nos exils n'avaient pas de légitimité.

C'est précisément pour briser ce silence que nous organisons dans le cadre du 45ème congrès national du Cercle algérieniste deux journées de réflexion.

Pas pour raviver les plaies, mais pour poser une question simple, que trop peu osent formuler :

Pourquoi, plus de soixante ans après, notre histoire reste-t-elle inaudible ?

Pourtant, depuis des décennies, nous alertons. Nous savons ce que produit l'aveuglement politique face à la montée des tensions : le séparatisme, la haine, la violence, l'abandon. Nous les avons vécus. Et ici, sur le territoire national depuis longtemps, ces dynamiques resurgissent dangereusement : terrorisme, fractures identitaires, défiance envers l'État, éclatement du lien national.

Et toujours, la même indifférence. Les mêmes leçons ignorées.

À ceux qui feignent de découvrir le péril, nous lançons un avertissement :

#ON VOUS L'AVAIT BIEN DIT. Terrorisme, séparatisme,...

L'histoire se répète. Et si l'on continue à étouffer cette parole — la nôtre — alors les drames du passé ne cesseront de revenir.

Notre voix n'est pas une nostalgie. Elle est une mémoire lucide. Une expérience. Un signal d'alarme.

Elle mérite d'être entendue. Avant qu'il ne soit trop tard.

Le 45^{ème} congrès national du Cercle algérieniste s'honore d'accueillir des personnalités de renom :



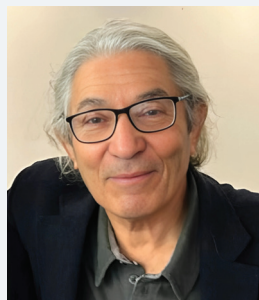
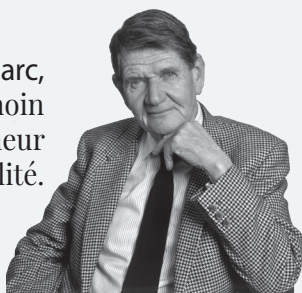
Maître Thibault de Montbrial,
avocat engagé et spécialiste des
questions de sécurité.

Florence Bergeaud-Blackler,
anthropologue reconnue pour
ses travaux sur l'islamisme en Europe.



Le congrès sera également l'occasion de rendre un vibrant hommage à deux figures d'exception :

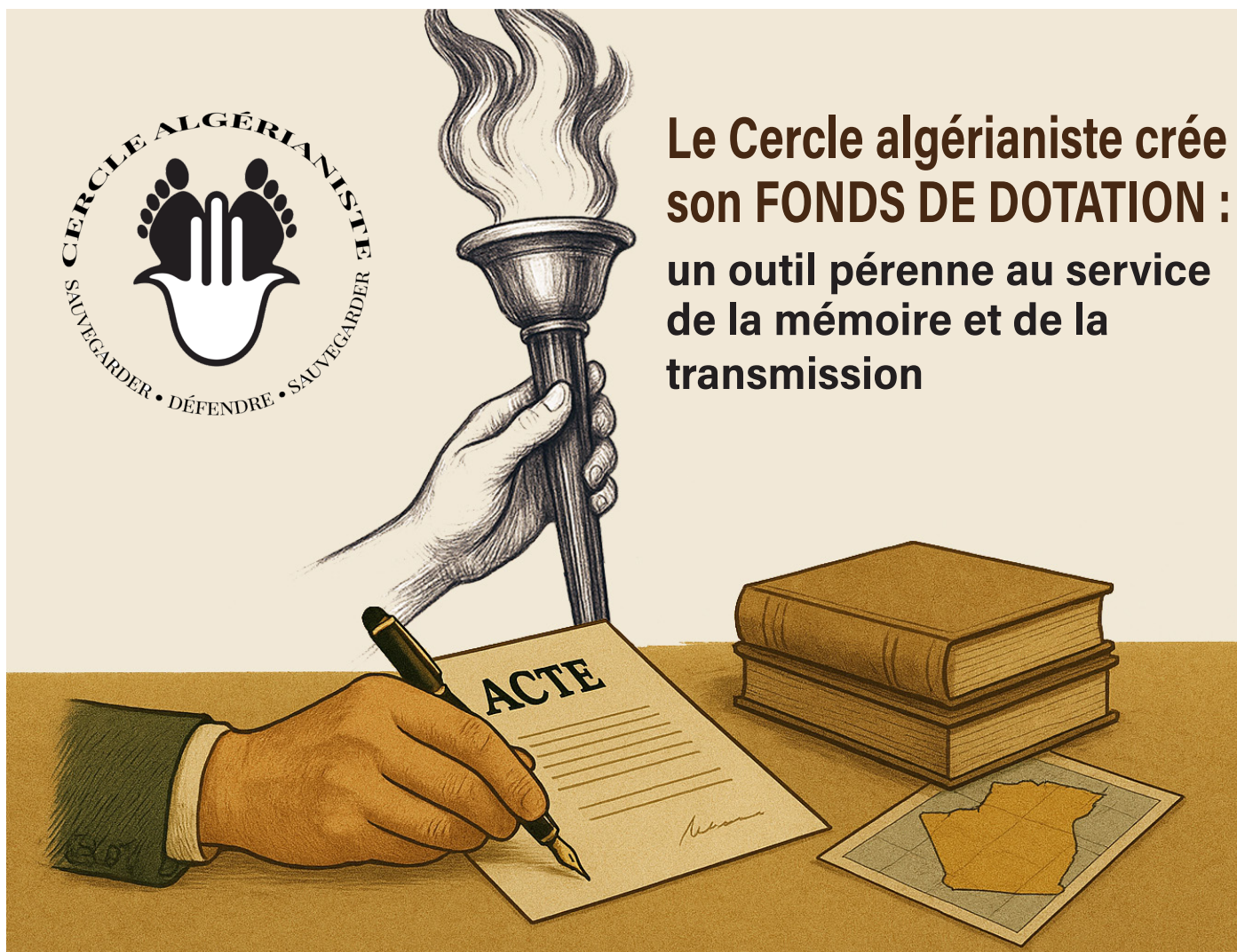
Hélie de Saint Marc,
officier de légende et témoin
lumineux de l'honneur
et de la fidélité.



Boualem Sansal,
écrivain franco-
algérien au
courage intellectuel
salué dans le
monde entier.

ENEZ partager vos souvenirs, enrichir votre connaissance et vibrer à l'unisson autour d'un héritage commun.

Ce congrès, c'est le vôtre. Ne le manquez pas !



Le Cercle algérieniste crée son FONDS DE DOTATION : un outil pérenne au service de la mémoire et de la transmission

Afin d'inscrire durablement ses actions dans le temps, le Cercle algérieniste vient de créer son propre fonds de dotation, destiné à consolider et faire fructifier les missions essentielles qui l'animent depuis sa création.

Un engagement au service de l'histoire, de la culture et de la transmission

Le Fonds de dotation du Cercle algérieniste a pour objet de soutenir, et éventuellement développer, toute œuvre d'intérêt général à caractère éducatif, social et culturel visant à favoriser :

- la sauvegarde et la promotion de la culture des Français d'Algérie, ainsi que sa diffusion la plus large possible, en France comme à l'étranger,
- l'entretien et la défense de leur histoire,
- la transmission de leur héritage culturel, historique et mémoriel aux générations futures.

Ce fonds est un outil concret et efficace pour garantir la continuité de cette mission de mémoire et de vérité, dans un contexte où l'Histoire est parfois malmenée, réécrite ou oubliée.

Faire un legs : un geste fort, un héritage qui a du sens

Soutenir le Fonds de dotation du Cercle algérieniste par un legs, c'est poser un acte de fidélité à vos racines, à votre histoire, à celle de tout notre peuple.

C'est aussi offrir à la culture des Français d'Algérie les moyens d'exister et de rayonner dans le futur.

Par votre testament, vous pouvez léguer :

- une somme d'argent,
- un bien immobilier,
- un portefeuille de titres,
- ou tout autre bien mobilier.

Le fonds de dotation, en tant que structure reconnue d'intérêt général, est **exonéré de droits de succession**. Cela signifie que **100 % de votre legs sera affecté à des actions concrètes** au service de la mémoire, de la culture et de la transmission.

Qui peut participer ?

Particuliers & entreprises qui bénéficieront des avantages suivants :

- Pour les entreprises les dotations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu ou sur les sociétés égale à 60 %.
- Pour les particuliers, une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant est aussi envisageable.

Un accompagnement discret et personnalisé

Nous sommes à votre disposition pour vous accompagner en toute confidentialité, et pour vous aider à prendre les dispositions les plus justes et les plus simples avec le concours de professionnels du droit (notaires, avocats...).

Transmettre la mémoire, c'est faire œuvre d'avenir.

En faisant un legs au Fonds de dotation du Cercle algérieniste, vous prolongez votre engagement bien au-delà de votre vie.

Vous contribuez activement à faire vivre une culture, une histoire, une mémoire — et à les transmettre avec force, vérité et fierté.



Pour en savoir plus, contactez-nous en toute discrétion :

Fonds de dotation du Cercle algérieniste

Madame Suzy Simon-Nicaise, présidente

1 rue Général Derroja 66000 Perpignan

04 68 53 94 23 - fondsdotation@cerclealgerianiste.fr

Nous avons besoin de vous !

Un premier bien transmis par un geste généreux : une villa T4 à Narbonne-Plage

Le Cercle algérieniste a la joie de partager une nouvelle exceptionnelle : une adhérente du Cercle algérieniste de Carcassonne a fait don à notre association d'une charmante villa de plain-pied, fruit d'un legs généreux et profondément touchant. Nous lui exprimons toute notre gratitude pour cet acte de solidarité qui permettra de soutenir durablement nos actions.

Une situation idéale

Nichée à Narbonne-Plage, cette villa profite d'un emplacement privilégié : ▪ À seulement 300 mètres de la plage, ▪ À 800 mètres des commerces. Un cadre parfait pour profiter de vacances en bord de mer ou pour y vivre toute l'année.

Des caractéristiques recherchées

Maison de plain-pied, 3 faces, hors copropriété, ▪ Surface habitable : environ 70 m², ▪ Terrain : 331 m², ▪ Composition :

1 grande pièce regroupant cuisine et séjour, 1 couloir desservant : 3 chambres avec placards intégrés (dont une petite de moins de 6 m²), 1 salle d'eau, 1 WC séparé, 1 véranda récente, carrelée, avec baies vitrées, 1 garage d'environ 20 m².

Menuiseries remplacées récemment (double vitrage) avec volets roulants électriques, y compris sur la véranda

Chauffage par convecteurs électriques

Ses atouts :

- Proximité immédiate de la mer. Hors copropriété. Jardin et garage privés.
- Quartier calme et agréable.
- L'état général est très correct et offre un beau potentiel de personnalisation selon les envies.

Ce bien sera mis en vente début septembre au bénéfice du Cercle algérieniste, afin de poursuivre l'œuvre et la mémoire de M^{me} Anne-Marie L. , dont la générosité contribuera à faire vivre nos projets.



Contact : pour toute information ou visite, merci de contacter :

Cercle algérieniste national 04 68 53 94 23



CARTON ROUGE

Honte au Conseil départemental de Seine-Saint-Denis qui a rendu hommage le 5 juillet 2025, à la poseuse de bombe du FLN Danièle Djamila Amrane-Minne.

Danièle Minne, née en 1939 à Neuilly-sur-Seine, fille de communistes français, avait rejoint le Front de libération nationale (FLN) à l'âge de 18 ans. Engagée dans la lutte armée sous le nom de guerre « Djamila », elle avait notamment participé à l'attentat de la brasserie Otomatic à Alger, en janvier 1957, au cours duquel quatre femmes ont été tuées et 37 personnes blessées. Son acte, loin d'être isolé, s'inscrit dans une stratégie de terreur ciblant les lieux publics fréquentés par les Européens.

Condamnée à sept ans de prison, amnistiée après les accords d'Évian, elle est ensuite devenue universitaire en France, pays qu'elle avait pourtant combattu les armes à la main. Et aujourd'hui, ce sont des élus de la République française qui viennent saluer sa mémoire, avec la bénédiction des institutions locales.

Cette décision, prise par le président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel, et le maire PCF de Bobigny, Abdel Sadi, est présentée comme un acte de féminisation de l'espace public. Le carton d'invitation parle d'une volonté de « *mémoire inclusive et réparatrice* ».

Mais pour qui, exactement ? Certainement pas pour les familles des victimes françaises de ces attentats. Pas pour les 2 412 disparus dont les noms figurent sur le mur des Disparus de Perpignan. Pas pour les 80 000 harkis abandonnés par la République. Et encore moins pour ceux qui, comme Jeanine Monnerot ou le docteur Renée Antoine ont œuvré sans violence pour l'éducation et la santé en Algérie - des femmes ignorées, car elles ne cochinaient pas les bonnes cases idéologiques.

Ce « renommage » est plus qu'un geste politique : c'est une trahison mémorielle. C'est l'officialisation d'une hiérarchie des douleurs, où les victimes françaises de la guerre d'Algérie sont niées ou méprisées, au profit d'une mémoire militante et revancharde.

Certains n'hésitent pas à poser une question qui dérange : verrait-on Israël baptiser un lieu public au nom d'un terroriste du 7 octobre ? On connaît la réponse. Mais la France, elle, accepte désormais que des élus festoient en l'honneur de celles et ceux qui ont assassiné ses enfants, pour peu qu'ils aient aujourd'hui bonne presse chez certains héritiers de l'anticolonialisme militant.

Aucun mot lors de cette célébration sur Boualem Sansal, écrivain emprisonné en Algérie. Rien non plus sur Christophe Gleizes, journaliste français incarcéré. Le silence est stratégique : il ne faudrait pas froisser les convives, ni perturber la soirée « conviviale et festive » vantée sur les réseaux sociaux par les élus locaux.

La France et chaque jour un peu plus le pays où l'on marque contre son camp, comme dans un match truqué. Un pays en guerre contre sa propre mémoire, où l'on pardonne tout à ceux qui ont tué au nom de l'indépendance algérienne, mais où l'on oublie les enseignants, les médecins, les familles entières massacrées au nom de cette même cause.

Ce qui s'est passé à Bobigny est une insulte à la mémoire des victimes, une claque donnée à tous ceux qui ont souffert du terrorisme du FLN. Ce n'est pas un acte de justice, c'est une capitulation morale.

La République devrait honorer ceux qui ont sauvé des vies, éduqué des enfants, soigné des populations — pas ceux qui ont posé des bombes dans des cafés.



5 juillet 2025, inauguration de la maison du parc départemental de la Bergère, à Bobigny, au nom de Danièle Djamila Amrane-Minne.



Après son arrestation, un journaliste interview Danièle Minne en présence du colonel Godard, du colonel Marey et du capitaine Hélié Denoix de Saint Marc.

Suzu Simon-Nicaise

IL Y A 70 ANS : 20 AOÛT 1955, TOURNANT SANGlant DANS LA GUERRE D'ALGÉRIE

Dans le Nord-Constantinois, le 20 août 1955 est une journée dramatique de la guerre d'Algérie peu évoquée par les historiens et par la presse, à l'inverse du 8 mai 1945 de Sétif auquel elle peut être comparée.

Le chef du FLN du Nord-Constantinois, Youcef Zighoud, musulman intégriste, constatant que le peuple ne se mobilise pas, veut « sauver la révolution ». Il prépare une opération pour compromettre la population musulmane, récupérer des armes, punir « les traîtres », s'attaquer aux « colons » et aux bâtiments officiels.

Le jour n'est pas choisi par hasard : le 20 août 1955 est le 1er jour de l'an 1375 de l'Hégire. À midi, le Djihad est annoncé depuis le minaret des mosquées. Dans les localités, des hommes armés encadrent des civils lancés à l'assaut des Européens.

Des massacres ont lieu :

- À la mine d'El Halia, 37 Français dont 10 enfants (certains de moins de 3 ans) et des femmes, sont assassinés dans des conditions abominables.
- À Aïn Abid, 9 Européens sont massacrés, dont un vieillard hémiparétique et un bébé de quelques jours.
- À Saint-Charles, 13 morts dont 3 enfants.
- Philippeville est envahie par des insurgés qui se heurtent aux forces de l'ordre : 14 militaires et policiers tués, 8 morts et 11 blessés civils européens. 134 morts et 700 arrestations parmi les assaillants.

Au total, 47 localités connaissent des troubles. Le bilan humain s'établit à :

- 119 morts civils européens,
- 48 membres des forces de l'ordre,
- 42 musulmans francophiles.

Chez les émeutiers, plus de 1000 morts et plusieurs centaines de blessés.

Le gouvernement algérien évoque régulièrement 12 000 morts : ce chiffre ne peut être accepté. Les responsables du FLN avaient promis de donner les identités : 70 ans plus tard, elles ne sont toujours pas connues...

Jacques Soustelle, gouverneur général, gaulliste, bouleversé par le spectacle des morts et des blessés, atrocement mutilés, déclare :

« Il n'y a pas d'alternative, c'est la guerre, il faut la faire ! »

Les négociations sont interrompues. Ces journées constituent un tournant dans la guerre d'Algérie.

La lutte pour l'indépendance devient une guerre de religion pour éloigner du pays tous les non-musulmans.

Mohammed Harbi, historien algérien, a pu dire qu'il y avait chez nombre de responsables du FLN une volonté de « nettoyage ethnique ».

Au mépris des victimes qu'il prétendait défendre, le FLN a atteint ses buts politiques jusqu'au-boutistes :

- Creuser un fossé entre les communautés,
- Terroriser les Européens et les musulmans francophiles ou « tièdes »,
- Attirer l'attention internationale sur son combat.

On retrouve à présent les mêmes stratégies et modes opératoires chez les **islamistes du Hamas**, avec l'attaque du **7 octobre 2023 : Massacres de civils, répression en retour, polarisation vers les extrêmes, utilisation de civils comme boucliers humains**.

Le Cercle Algérianiste presse les responsables politiques et les médias d'agir pour que : L'Histoire, ainsi écrite en Algérie et remise au goût du jour au Moyen-Orient, ne se répète pas sur notre propre sol avec les mouvances islamistes à l'œuvre ici-même.

Ce sera aussi le thème de son prochain congrès, programmé les 27 et 28 septembre prochains à Perpignan.

Suzy Simon-Nicaise
Présidente nationale du Cercle algérianiste



QUAND LES TERRITOIRES DU SUD ALGÉRIEN ÉTAIENT FRANÇAIS

L'exposition de photographies de l'automne 2025

Pour la treizième année consécutive, le **Centre de Documentation des Français d'Algérie de Perpignan** participe au Festival de photoreportage amateur, soutenu par le prestigieux Festival international Visa pour l'Image qui depuis 37 ans, réunit à Perpignan, de la fin août à la mi-septembre, des milliers de photojournalistes et passionnés venus des quatre coins du monde.



Cette année, le **Cercle algérieniste propose un voyage visuel exceptionnel** à travers **trente photographies du Sud algérien**, prises à l'époque où ce vaste territoire faisait partie de la France. Les clichés emmènent le visiteur du vieux **ksar de Figuig** au piton rocheux dominant les **environs de Djanet**, de l'**Hôtel Transatlantique de Bou-Saâda** à la **Porte des Turcos**, du **marabout de Sidi Lahssen** dans le vieux **Biskra** à la **synagogue de Laghouat** en 1960, sans oublier l'église **Sainte-Anne d'El Goléa**, etc...

Les images captent également des moments de vie et de mémoire : une **compagnie méhariste saharienne dans les années 1940**, un groupe de **soldats touaregs recueillis sur la tombe du père Charles de Foucauld**. Autant de témoignages qui révèlent la beauté majestueuse des paysages, la coexistence harmonieuse des communautés civiles et militaires, ainsi que la mise en valeur du patrimoine local par la France.

Cette exposition est ouverte au public à partir du 30 août 2025 pour une durée de six mois.

Une invitation au voyage et à la mémoire, à ne pas manquer.

LA VILLE DE BOURG-LÈS-VALENCE INAUGURE LE SQUARE « RENÉE ANTOINE »

Le 16 juin, la Ville de Bourg-lès-Valence a rendu un hommage solennel au docteur Renée Antoine (1896-1988), en présence de Marlène Mourier, maire de Bourg-lès-Valence, Marie-Pierre Mouton, présidente du Conseil départemental de la Drôme, Audrey Renaud, adjointe au maire déléguée à la santé, et Bernard Cini, président du Cercle algérieniste de Drôme-Ardèche.

Devant un parterre d'élus municipaux, d'élus du département de la Drôme, d'algérienistes et d'habitants de la commune, Marlène Mourier et Bernard Cini, ont retracé à travers leur discours, le parcours et la personnalité du docteur Renée Antoine. La cérémonie s'est poursuivie par le dévoilement de la plaque du square situé devant le nouveau centre de santé et de soins (inauguré officiellement ce même jour), désormais nommé en l'honneur du Docteur Renée Antoine, née en 1896 à L'Hillil en Oranie, docteur en médecine ophtalmologiste, fondatrice des Missions Ophtalmologiques Sahariennes.



Merci à Marlène Mourier et à l'ensemble de son conseil municipal d'avoir ainsi honoré cette grande dame.

Après l'inauguration en octobre 2022 du square Bachaga Saïd Boualam et le 16 juin dernier du square Renée Antoine, sur la commune de Bourg-lès-Valence, on ne peut que souhaiter que se réalise l'expression populaire « Jamais deux sans trois ».

Bernard Cini

PS: En écrivant ces quelques lignes, j'ai une pensée pour le docteur Alice Le Gô-Crescioni, algérieniste de longue date, qui eut le privilège, alors jeune étudiante en médecine, de participer à quatre missions ophtalmologiques aux côtés du docteur Renée Antoine. Elle fut marquée à jamais par cette expérience humaine et saharienne mais surtout par la personnalité de cette femme d'exception.

Le 13 juin dernier, lors de notre conversation téléphonique, bien qu'affaiblie, elle s'était réjouie de l'hommage qu'allait rendre la ville de Bourg-lès-Valence à sa *Toubiba*. C'est avec tristesse que j'apprends par l'intermédiaire de ses enfants, son décès survenu le 27 juin.



De gauche à droite : Marie-Pierre Mouton, Bernard Cini, Marlène Mourier.

DISPARITION



YVON CADOT (1920-2025)

Notre doyen a rejoint l'Algérie éternelle

Yvon Cadot nous a quittés le 27 mai 2025 à l'âge de 106 ans. S'il était le doyen de notre communauté algérianiste, il était aussi le père de notre ami Hervé Cadot, membre fondateur du Cercle et ancien trésorier national.

Sa vie fut un concentré de l'histoire de l'Algérie française où sa famille arriva en 1850. Cette famille d'agriculteurs catalans s'installe dans la Mitidja, d'abord Oued-El-Alleug, puis à Béni-Méred, petite commune située à 40 km d'Alger. C'est là que naîtra Yvon, cadet de deux enfants, le 25 janvier 1920. Après l'école communale, il entre au collège professionnel de Boufarik puis travaillera à la ferme paternelle et cela jusqu'en 1962.

Elevage et polyculture assuraient les revenus de la famille.

L'agriculteur. En 1959, alors qu'il travaille seul aux champs, un fellagha se précipite sur lui arme au poing et fait feu à bout portant. Par chance, l'arme s'enraye et Yvon parvient à maîtriser son agresseur qu'il remettra à des militaires. La page française de l'Algérie se tourne, il faut partir. Yvon, son épouse Adrienne et leurs deux enfants, Hervé et Evelyne, quittent leur terre natale pour la région toulousaine. C'est d'abord le Gers où il trouve un emploi d'ouvrier agricole mais la famille doit loger dans une étable insalubre. Aussi, la décision est prise de se diriger vers Saint-Sulpice sur Tarn afin d'acheter une petite laverie qui sera ensuite transformée en pressing. Les Cadot vont refaire leur vie dans cette petite ville. Au décès d'Adrienne, en 2013, Yvon entre à la résidence de retraite « Chez nous ». Il reste toutefois actif tant chez les boulistes qu'à l'Amicale des aînés dont il est le doyen.

Le militaire. Mais la vie d'Yvon Cadot fut aussi marquée par la guerre et des campagnes elles aussi emblématiques des Pieds-Noirs. Appelé en 1938 au 67^e Régiment d'Artillerie d'Algérie, il est engagé dans la Campagne de Tunisie contre l'Italie. Démobilisé en 1941, il reprend du service en 1942 et 1943, à nouveau depuis la Tunisie mais contre l'Allemagne cette fois. En 1943, le 62^e RAA auquel il appartient est intégré à la 2^e DB. Avec l'Armée d'Afrique, Yvon débarque en Provence pour la Campagne de France et d'Alsace. Il contribuera à la libération de Colmar. Libéré en 1945 après trois ans de guerre Yvon retrouve sa famille. Il ramène trois belles décorations : la Médaille coloniale avec agrafe Tunisie, la Médaille Interalliés et la Croix de guerre 1939-1945. Treize ans plus tard, de 1958 à 1962, comme beaucoup de Pieds-Noirs, Yvon sera mobilisé dans les Unités territoriales tout en assurant son travail à la ferme. Le 27 mai 2025 à Saint-Sulpice, nombreux étaient les amis et notamment les anciens combattants venus lui rendre hommage, et le drapeau tricolore qui recouvrait son cercueil n'était qu'une juste reconnaissance.

A ses enfants Hervé et Evelyne, à ses petits-enfants et à toute sa famille, *L'Algérieniste* exprime ses très sincères condoléances et son profond respect pour la vie exemplaire d'Yvon Cadot.

Maurice Calmein

FAIRE-PART DE NAISSANCE ASSOCIATIVE

Le Cercle algérieniste a la grande joie et l'émotion particulière d'annoncer la naissance de sa petite sœur de cœur :

« Les Pieds-Noirs du Palais »

au Palais de justice à Paris.

Fondée par deux avocats parisiens, petite-fille et fils de Pieds-Noirs algérois membres du Cercle algérieniste de Perpignan Jeanine et Jean Scotto di Vettimo, l'association Les Pieds-Noirs du Palais a pour vocation de faire vivre la mémoire et la culture pieds-noires issues largement d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.

Ouverte à toutes et à tous, cette nouvelle association se donne pour mission de valoriser cet héritage, à travers des événements culturels, des rencontres et des temps d'échange intergénérationnels. Elle rappelle également que plusieurs figures emblématiques du Barreau sont issues de cette histoire commune : Pierre Haïk ou encore Hervé Témime pour ne citer qu'eux.

Les Pieds-Noirs du Palais vous invite à rejoindre un espace de dialogue et de transmission, au croisement de l'histoire, de la culture et du droit notamment à l'occasion d'événement de convivialité.

Pour en savoir plus ou rejoindre l'association vous pouvez écrire à l'adresse suivante :

contact@lespiedsnoirsdupalais.fr

Un verre de lancement de l'association sera organisé à Paris, à la rentrée de septembre prochain. Les fondateurs seront heureux de vous compter parmi eux !

Le Cercle algérieniste souhaite longue vie et plein succès dans ses actions. Puissent nos chemins se croiser souvent au service des mêmes valeurs.



LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

AVIGNON

24 mai : Conférence « Eugène Delacroix : à l'aube de l'Orientalisme » donnée par M^{me} Juliette MOTTE.

5 juillet : Messe célébrée par le Père Gabriel à Jonquerettes en hommage aux victimes des massacres d'Oran. Parmi

l'assistance, de nombreux membres et sympathisants de notre Cercle ont suivi cet office particulièrement émouvant, que le Père Gabriel a débuté en entonnant le « Chant des Africains ».

François Glémot

GERS

Le **14 juin**, plus de 40 personnes ont assisté à la conférence de Roger Vétillard « La Compagnie Genevoise de Sétif, une colonie suisse en Algérie 1853-1956 ».

Les témoignages de JP et P. Ryf, descendants, ont complété la

conférence et passionné l'assistance.

Le **5 juillet**, nous étions aussi nombreux pour nous recueillir sur notre stèle au cimetière d'Auch.

Marie-Paule Garcia

LYON

Le Cercle algérien de Lyon a organisé trois conférences-déjeuners au cours du premier semestre 2025.

Le **4 mars**, le colonel Jean-Pierre Giraud nous a entretenus des jeunes Algéroises qui, en 1942, s'engagèrent dans l'armée comme conductrices-ambulancières et allèrent recueillir les blessés au plus près de la ligne de front. Deux d'entre elles furent tuées.

Causeries du jeudi après-midi : Le **13 mars** notre adhérent Claude Barrière est revenu sur la signature des désastreux accords d'Évian et le **3 avril** il a retracé le portrait du maréchal Bugeaud dont la rue à son nom risque d'être débaptisée par la mairie de Lyon.

Le **15 avril**, Roger Vétillard a évoqué le sort des Acadiens, ces « Pieds-Noirs du XVIII^e siècle » et, effectivement, bien des

similitudes sautent aux yeux.

Le **20 mai**, le professeur Lucien Oulabbib a traité du sujet des Berbères et chrétiens dans l'Afrique du Nord ancienne et a montré comment cette société chrétienne avait été balayée par l'invasion musulmane.

Ces trois conférences, très appréciées, ont été suivies chacune par plus de cinquante personnes ce qui montre la vitalité du Cercle de Lyon.

Causerie du jeudi après-midi : Enfin, le **19 juin**, le procureur général honoraire Jean-Olivier Viout a fait revivre la figure du général Vallette d'Osia, combattant de la Grande guerre et chef de la Résistance en Haute-Savoie.

Grégoire Finidori

MONTPELLIER

7 juin, la conférence de M^{me} GARCIA ARNADI basée sur son témoignage de monitrice du SFJA a suscité une forte participation de l'auditoire.

16 juin, participation de M^{me} SIMON-NICAISE, à Montpellier, à la conférence-débat organisée par M. DEMOULIN : Boualem SANSAL « Parce que la place d'un écrivain n'est pas en prison », présence du Cercle de Montpellier.

Des adhérents du Cercle de Montpellier ont assisté au 2^e Printemps de la liberté d'expression à Perpignan.

Le **21 juin**, réunis autour d'un excellent couscous.

3 juillet, à Carnon, participation d'une délégation à la commémoration de l'attaque de la flotte française à Mers el-Kébir.

5 juillet, dépôt de gerbe, commémoration du massacre de la population oranaise à la stèle des Rapatriés du cimetière Saint-Lazare.

7 septembre, participation à l'Antigone des Associations.

20 septembre, paëlla.

25 septembre, Journée nationale d'hommage aux Harkis.

Régine Cassar

NEUILLY/SEINE

5 avril : Conférence de notre ami Jean Monneret, spécialiste de l'histoire de l'Algérie sur « *Le terrorisme pendant la guerre d'Algérie* », au cours de laquelle il a bien souligné les objectifs et les modes d'action du terrorisme. Cette conférence a été suivie du pot amical habituel.

24 mai : Assemblée générale annuelle du « Cercle de Neuilly sur Seine et de l'Ile de France » suivie de la conférence de Madame Andrée Dijou-Czerny, professeur agrégée de lettres, née à Oran, sur « *L'Emigration des français vers l'Algérie au XIX^e siècle* »,

conférence très bien documentée et illustrée d'archives, suivie de notre habituel pot amical toujours très apprécié.

5 juillet : En souvenir des massacres d'Oran, participation à la Commémoration au Monument du Quai Branly à 15 h 00 puis à 18 h 30, au ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe.

Le Cercle algérieniste a participé à toutes les manifestations de Paris et d'Ile-de-France ainsi qu'à la réunion de Compiègne organisée par Eric Georgin pour la libération de Boualem Sansal.

Jean Larmande

LA VIE DES CERCLES ALGÉRIANISTES

NICE

Le **4 juillet**, au C.U.M nous étions nombreux à écouter Jean-Jacques JORDI nous parler des dernières actualités relatives au massacre du 5 juillet à Oran, à la commission mixte des historiens, aux restitutions...

5 juillet, des gerbes au nom du Cercle algérieniste ont été déposées à Nice, square Alsace-Lorraine au Cannet, au monument du souvenir.

Le **4 septembre**, nous recevons au C.U.M, M. GOUDAILLIER

(Université de Paris (Paris Descartes), auteur du « *Dictionnaire de pataouète et de français pied-noir d'Algérie* ». Le thème de la conférence: « Mots et expressions pataouètes dans les écrits d'Albert Camus ».

Le **7 septembre**, dans le cadre de la manifestation « Au soleil des deux rives », nous tiendrons un stand dans les jardins de Cimiez.

Michèle Soler

TOULOUSE

Conférence du **12 avril** - Le royaume arabe de Napoléon III.

Thierry Nélis nous a présenté le royaume arabe de Napoléon III. Après un large rappel historique de la conquête et de la vie de l'empereur à travers ses pérégrinations en Europe, ses différents échecs pour accéder au pouvoir (34 années d'errance), notre conférencier nous a montré le futur empereur construisant sa pensée politique sous l'influence saint-simonienne de P. Enfantin. Son destin national l'attend le 20 décembre 1848 lorsqu'il est élu président de la République. L'Algérie l'intéresse pour mettre en application ses idées saint-simoniennes. Il arrive à un moment où, sur place, les pouvoirs civils et militaires s'affrontent. Sur le terrain, la mise en œuvre de la nouvelle politique rencontre des obstacles, des blocages de la part des autorités en place. Son but est d'appliquer ses idées saint-simoniennes avec la propriété indigène et son rêve de voir la Méditerranée devenir un lac français. (Cruel rappel pour nous de la Méditerranée traversant la France comme la Seine traverse Paris) ; il voit le pays à la fois comme un royaume arabe, une colonie européenne et un camp français.

En préambule de cette conférence, Hervé Cortès nous a raconté l'hôtel Aletti d'Alger, ce chef-d'œuvre d'art décoratif inauguré en 1930. Cet hôtel de grand standing qui pouvait se vanter d'avoir vu passer les plus grands noms de la politique et du spectacle.

L'Hôtel Aletti - Manifestation du **17 mai**

Ce samedi 17 mai, le Cercle de Toulouse, rompant avec le cycle de ses conférences mensuelles, s'est déplacé à Quint-Fonsegrives où sa présidente Ghislaine Delmond, le conseil d'administration et nombre de ses adhérents venaient

encourager et soutenir l'initiative de l'Association de Soutien aux Armées de la France, de l'Association Marcel Lizon et du Cercle algérieniste avec le concours de la municipalité de Quint-Fonsegrives dans un hommage aux soldats de la 3^e DIA héros de l'épopée qui a conduit à la victoire de 1945.

Il convient de noter la présence à cette journée de la présidente du Cercle national algérieniste M^{me} Simon-Nicaise et le rôle essentiel de notre ami Roger Vétillard dans le choix et l'organisation de cette manifestation.

La matinée fut consacrée à une conférence illustrée de projections sur l'histoire de la 3^e DIA par Jean Tenneroni, contrôleur général des armées tandis que l'après-midi une table ronde menée par Jacqueline Curato, présidente du Cercle algérieniste de Montauban, permettait à des fils et filles de combattants de cette glorieuse division d'évoquer le parcours de leurs pères, sous les ordres de leurs chefs prestigieux : Juin, de Monsabert et de Lattre jusqu'à Berlin.

Durant toute la journée on a pu admirer l'exposition de documents (panneaux illustrant les campagnes de Tunisie, de France et d'Allemagne fournis par l'ONAC*) et d'œuvres relatifs à cette période, et rendre visite aux stands (dont celui du cercle toulousain) chargés de les informer et de les instruire (maquettes, livres, revues). Évidemment le Cercle algérieniste de Toulouse avait le sien en bonne place. En fin de compte une belle leçon d'histoire et un salutaire exercice de mémoire, deux tâches auxquelles le Cercle s'adonne depuis ses origines.

* ONAC : Office National des Anciens Combattants

Christian Lapeyre

Prix Universitaire 2026

DÉPÔT DES CANDIDATURES :
DU 15 OCTOBRE 2025
AU 30 AVRIL 2026

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Roger Vétillard

Tél. 06 07 53 29 37

courriel :

roger.vetillard@orange.fr



AGENDA DES CERCLES ALGÉRIANISTES

AVIGNON

- 25 septembre** : Cérémonie d'Hommage National aux Harkis.
26, 27 et 28 septembre : Participation au congrès national du Cercle algérianiste à Perpignan.
18 octobre : Conférence « Sur les traces de la II^e Légion Augusta » par M. Colinet.
22 novembre : Conférence « Camille Saint-Saëns » à confirmer.

DIJON

- 6 septembre** : Repas de convivialité au restaurant avec nos adhérents.
25 septembre : Hommage aux harkis – dépôt de gerbe.
27 septembre : baptême d'un chemin forestier symbolique avec les harkis.
4 octobre : A Talant, salle Jean Gabin, à 18 heures, avec la Fondation de Lattre de Tassigny, M. Grégoire Finidori, magistrat et conseiller honoraire de la cours de cassation donnera une conférence sur les procès des généraux Challe, Zeller, Salan, Jouhaux.
2 novembre : Hommage à nos morts laissés en Algérie française, dépôt de fleurs au cimetière des Péjoces à 11 heures.
En novembre (date et heure à préciser) : Projection du film « Le Petit Blond de la Casbah » d'Alexandre ARCADY à la MVA de Chenôve.
5 décembre : Dépôt de gerbe avec les autorités civiles et militaire.

GERS

- 22 septembre** : Traditionnel méchoui à Terre Blanche à Saint-Puy.
Mi-novembre : Conférence avec Philippe Gastel « Septième convoi pour l'Algérie ».
Le 5 décembre : Rendez-vous au monument aux morts de Condom.
Mi-décembre : dégustation de nos bûches de Noël.

LYON

- 7 octobre** : Colette Ducos Ader nous parlera des disparus pendant la guerre d'Algérie.
25 novembre : Jacky Bena évoquera la figure d' « Abd el-Kader, ennemi puis ami de la France ».

MONTPELLIER

- 18 octobre** : conférence de M. CASTELLANI enseignant universitaire : « Corse Algérie, mémoires en partage suivi des carnets algériens (1975-2020) ».
1^{er} novembre : Cérémonie du Souvenir à la Stèle des Rapatriés au cimetière Saint-Lazare.
15 novembre : Conférence de M. GAZZO, ambassadeur de l'Ordre Souverain de Malte près l'Union Européenne : « Chypre sur la ligne de rencontre islam et chrétienté ».
6 décembre : Ciné-kémia « Une croisière sur la côte algérienne » proposé et présenté par M. SAYAC.

NEUILLY/SEINE

- 4 octobre** : Déjeuner amical au restaurant le Vieil Alger.
15 novembre : Conférence suivie de l'habituel pot.

NICE

- 18 octobre** : nous recevrons le président de la Fondation LYAUTEY, M. Claude JAMATI qui évoquera l'action de Lyautey en Algérie.
Des ateliers algérianistes seront organisés à partir d'octobre. Pour en savoir plus prendre contact avec le Cercle de Nice.

TOULOUSE

- 18 octobre** : « Le sport en Algérie », par Christian Lapeyre.
Le 15 novembre : « Guerre d'Indochine », par Jacky Bena.
Le 13 décembre : « L'aventure algérienne de Frison-Roche », par Hervé Cortès.

Prix littéraire algérianiste 2026

DÉPÔT DES CANDIDATURES :

du 15 OCTOBRE 2025

au 30 AVRIL 2026

Pour tout renseignement, s'adresser à :

Cercle algérianiste national

1 rue général Derroja

66000 PERPIGNAN

courriel :

mission@cerclealgerianiste.fr

